

Jean-Luc Nancy

# Philosophicum compendium Groucho modo demonstratum

« Que fait ce lit ici ?  
Mais il ne fait rien. »

« Je vous filerais bien ma place, mais j'y suis. »  
(Une nuit à l'Opéra)

1. – Quel est le sens de l'être ?
  - Le sens de l'être est dans l'étant qui met en question le sens de l'être.
  - Le sens est donc dans la question ?
  - Oui.
  - La question est donc inutile.
  - Bien sûr. Mais c'est vous qui l'avez posée, pas moi.
2. – Qui suis-je ?
  - Celui qui pose cette question.
3. – Existe-t-il quelque chose ?
  - Il est possible qu'il n'existe rien. Toutefois, ce possible présuppose un réel, par exemple, le bruit de votre question. Donc, il existe quelque chose : au moins ce bruit.
4. – Qu'est-ce qui est vrai ?
  - Ce qui se ressemble exactement, et qui est donc indiscernable de ce qu'il est.
5. – Par où commencer ?
  - Commencez donc, vous aurez répondu.
6. – Quel est le but de la philosophie ?
  - C'est d'anéantir toute spéculation devant la simplicité de l'être.
  - J'ai compris. (*il poignarde le philosophe*)
7. Le passant fouille les poches du philosophe mort. Il trouve un papier où il est écrit :  
« L'anéantissement de la spéculation anéantit identiquement la simplicité de l'existence. » Le passant pleure à chaudes larmes.
8. Un autre philosophe vient à passer : Pourquoi pleurez-vous ?
  - J'ai commis une erreur effroyable (il lui raconte tout).
  - Vous n'avez pas commis d'erreur. Vous avez validé la proposition.

9. – Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?  
– Pour te faire parler.
10. – Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?  
– Parce que s’il y avait *rien*, ce serait encore quelque chose.
11. – Que puis-je savoir ?  
– Au moins, vous semblez bien savoir ce que c’est que savoir. N’est-ce pas suffisant ?
12. – Que dois-je faire ?  
– Vous poser cette question.
13. – Que m’est-il permis d’espérer ?  
– Espérer, c’est se passer de permission.
14. – Pourquoi les Marx Brothers sont-ils marxistes ?  
– Parce qu’ils exposent l’équivalence générale.
15. – Qu’est-ce que la philosophie ?  
– C’est la conscience du manque de philosophie.  
– Si la philosophie manque, comment est-elle possible ?  
– Qui a dit qu’elle était possible ?  
– Elle est donc impossible ?  
– Pas exactement. Elle est nécessaire.
16. *Witz: facultas dijudicandi in coincidentia oppositorum.* Les opposés tombent ensemble. Tobe et Nottobe vont en bateau. Ils tombent à l’eau. Qu’est-ce qui reste ? Le bateau, et le fleuve dans lequel ils ne se seront pas baignés deux fois.
17. – Qu’est-ce qu’un étant ?  
– N’importe quoi.  
– Ce n’est donc pas très important.  
– Non, c’est l’Être qui est important.  
– Et il importe à quoi ?  
– A n’importe quoi.  
– Donc, ça n’est pas important non plus.
18. – Comment s’orienter dans la pensée ?  
– Prendre la dernière sortie avant l’abîme, et revenir sur le circuit.
19. « Un philosophe digne de ce nom n’a jamais dit qu’une seule chose... » : se pourrait-il que cette pensée, qui est d’un philosophe, soit la seule chose que ce philosophe ait jamais dite ?
20. – « Se moquer de la philosophie, c’est encore philosopher », dit un philosophe. Philosopher, c’est donc déjà se moquer.

21. – *Ego sum, ego existo*, souffle le malin génie.

22. – Qu'est-ce que l'homme ?

– C'est quelque chose comme vous-même.

– En mieux ou en moins bien ?

23. Entre l'identité et la différence, il ne peut évidemment y avoir ni identité, ni différence. Mais s'il n'y a rien entre elles, elles sont identiques. On nomme cela l'identité de l'identité et de la différence. Mais la première identité est alors différente de la seconde. Il y a donc une différence entre l'identité et l'identité différente de l'identité. Toutefois, puisque cette différence est la différence entre l'identité et l'identité différente de l'identité, cette différence est elle-même différente de la différence entre l'identité et la différence. Il y a donc une différence entre la différence (de l'identité) et l'identité (de la différence). On a dit cependant qu'entre l'identité et la différence il ne pouvait y avoir ni identité, ni différence. La différence qu'on a trouvée n'est donc pas une différence. Si elle est différente d'une différence, elle n'est pourtant pas identique à une identité. On soupçonne que tout cela revient au même, mais tout de même, ça met du temps à revenir.

24. Critique de l'argument ontologique : la nécessité de l'être ne peut pas être nécessaire.

25. Toute conscience est conscience de quelque chose, mais il ne s'en suit pas que toute chose soit chose de quelque conscience. De quoi donc toute chose est-elle chose ?

26. – Quel est le sens de l'être ?

– Le sens de l'être est dans l'étant qui met en question le sens de l'être.

– Le sens est donc dans la question ?

– Oui.

– La question est donc inutile.

– Non, puisque c'est là qu'est le sens.

– Mais il n'y est pas, puisqu'on le demande !

– Êtes-vous sûr d'avoir compris le sens de la question ?

27. Les philosophes se sont contentés d'interpréter le monde. Il s'agit à présent d'interpréter le reste.

28. Ce que l'on ne peut pas dire, mais que l'on ne saurait taire, ce que l'on ne peut pas non plus pleurer (car ce n'est pas perdu), il convient de le rire.